

Monika Stern, *Les Femmes, les nattes et la musique sur l'île de Pentecôte (Vanuatu)*

Thèse de doctorat soutenue à l'Université Paris IV Sorbonne le 10 décembre 2002



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/654>

ISSN : 2235-7688

Éditeur

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2003

Pagination : 279-280

ISBN : 978-2-8257-0863-7

ISSN : 1662-372X

Référence électronique

« Monika Stern, *Les Femmes, les nattes et la musique sur l'île de Pentecôte (Vanuatu)* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 16 | 2003, mis en ligne le 16 janvier 2012, consulté le 05 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/654>

Ce document a été généré automatiquement le 5 mai 2019.

Tous droits réservés

Monika Stern, Les Femmes, les nattes et la musique sur l'île de Pentecôte (Vanuatu)

Thèse de doctorat soutenue à l'Université Paris IV Sorbonne le 10 décembre 2002

RÉFÉRENCE

Monika Stern, *Les Femmes, les nattes et la musique sur l'île de Pentecôte (Vanuatu)*, Thèse de doctorat (478 pages, 1 CD) soutenue à l'Université Paris IV Sorbonne le 10 décembre 2002.
Directeur de thèse: François Picard

- 1 L'archipel mélanésien de Vanuatu est composé d'une multitude d'îles. L'une d'entre elles, située dans le Nord-Est de l'archipel se nomme Pentecôte. Ce travail est consacré aux deux régions Nord et Centre de l'île (Raga et Apma). Les traditions y sont encore aujourd'hui très vivaces et donnent lieu à des grandes cérémonies, riches en musiques et permettant d'entretenir les relations d'échanges entre les groupes. Les nattes rouges fabriquées exclusivement par les femmes jouent un rôle important dans ces échanges car elles ont une valeur de monnaie traditionnelle. Ces nattes-monnaie et la musique se retrouvent face à face dans les cérémonies coutumières. Les interprétations musicales des femmes sont souvent bien séparées de celles des hommes.
- 2 La première partie, d'un caractère ethnographique, décrit le contexte socioculturel de ces sociétés en mettant l'accent sur les musiques, qui marquent les moments importants de la vie des habitants. Tout d'abord, la musique est introduite, le plus souvent par les femmes, dans la vie des enfants sous forme de berceuses et de jeux chantés. Les femmes chantent et dansent par ailleurs lors de leurs propres passages de grades, mais aussi lors des passages masculins. Ainsi les danses *havwa* exécutées en groupe par les femmes du Nord donnent à la fois du prestige à l'homme passant son grade, comme à sa fille organisant la danse. Dans le Centre, certains passages de grades donnent l'occasion aux femmes de frapper l'ensemble des grands tambours en bois, réservés habituellement aux hommes.

Les femmes jouent aussi un grand rôle musical dans les cérémonies de mariages. En effet, elles interprètent les *barate* ou les *baratoa*, jeux satiriques chantés. Dans le Nord de l'île, la danse de nuit *sawagoro longo* est effectuée par les tantes paternelles de la jeune mariée. Les chants intimes d'amour peuvent être interprétés aussi bien par les hommes que par les femmes. Enfin, il existe des chants mortuaires où le chanteur ou la chanteuse improvise les paroles sur la vie du défunt.

- 3 La deuxième partie est consacrée aux analyses musicales. Il s'agit alors de trouver des méthodes d'analyse permettant de comprendre les logiques sous-jacentes de cette musique de tradition orale. Les analyses se fondent sur un corpus de quarante-trois exemples musicaux enregistrés sur le terrain et transcrits. Les enregistrements sont disponibles sur un CD. Après avoir choisi des traits qui nous semblaient pertinents dans cette musique, nous avons adapté un certain nombre de méthodes empruntées aux travaux des ethnomusicologues. Ainsi, par exemple pour les échelles, les analyses se fondent sur les articles de Constantin Brăiloiu, pour les intervalles sur les écrits de Vida Chenoweth, pour les structures sur ceux de Simha Arom et Nicolas Ruwet. Quelques ajustements de méthodes ont été réalisés afin d'adapter celles-ci au genre des musiques étudiées. Un dernier chapitre fait un bilan des caractéristiques musicales issues de nos analyses.
- 4 La dernière partie étudie le rôle des nattes-monnaie et de la musique à travers les échanges cérémoniels. Ainsi nous nous tournons vers le domaine économique. En effet, la musique de l'île est régie par les droits d'auteur. La musique s'achète et s'échange selon des règles bien précises décrites ici. Après l'exposition des grands points de la production des nattes et des chants, un autre chapitre est consacré aux échanges cérémoniels. Deux événements importants sont décrits: le premier est la danse *havva* du Nord de l'île, danse qui donne lieu à de grands échanges de nattes rouges entre les femmes. Le deuxième se déroule dans le Centre de l'île, il s'agit de la cérémonie de *kau* qui donne lieu à des danses féminines avec des nattes rouges et à de nombreux échanges. Ainsi nous décrivons des événements à travers lesquels le rapport nattes/musique est clairement explicite. Les échanges lors de ces cérémonies sont ensuite analysés et comparés. Un dernier chapitre est consacré à la consommation ainsi qu'au rôle de la musique dans le domaine économique. Nous analysons différents aspects économiques de la musique et faisons un bilan des trois manières différentes de transmettre la musique.